



**1 :**

- Louise danse comme une fleur agitée dans le vent. Le spectacle de fin d'année est une pure merveille. Son costume de danseuse étoile, fabriqué à la main par une amie artisanne, lui colle à la peau. Du haut de ses dix, elle est magnifique dans le rôle de la princesse en détresse, secourue par son chevalier. La chorégraphie est signée par un grand nom de la danse classique. Je n'aurais jamais pensé que ma petite fille devienne un jour une danseuse aussi douée. Elle me regarde de ses yeux bleus immenses, les mêmes que son père. Nous sommes si fiers d'elle. Martin est assis à mes côtés, me tenant la main. Je tourne les yeux un instant dans sa direction, mais je le trouve préoccupé. Il ne semble pas dans le spectacle. Je lui demande si quelque chose ne va pas. Il me sourit, avant de secouer la tête et de me serrer les doigts. À la fin de la représentation, je vais rejoindre ma fille en coulisse, la prenant dans mes bras et déposant un baiser sur son visage en sueur. " Tu étais magnifique ma chérie, une vraie princesse ". Nous rentrons tous ensemble au manoir, notre lieu de vie, de travail et de bonheur. Louise et Elliot se chamaillent sur le trajet du retour. Assise côté passager, je me retourne vers eux afin de les réprimander. Mes deux enfants, bien qu'ils s'entendent à merveille, ne peuvent cesser de se chercher querelle, les aléas de beaucoup de frères et sœurs. Lorsque nous rouspétons, ils finissent par se liguer contre nous. J'aime beaucoup mes enfants, mais ce soir, je suis assez fatiguée et leurs combats dans la voiture me filent des mots de tête. Après plus d'une heure de route, nous finissons par arriver chez nous, une grande bâtisse, que nous avons achetée avec mon mari, il y a quelques années. La rénovation des lieux, en travaux depuis des mois, nous donne du fil à retordre. Retard dans les commandes, les artisans prenant tout leur aise, pour finir enfin le rêve de ma vie.

**2 :**

- Les factures jonchent le sol de mon bureau. Je n'arrive pas à les classer correctement. Nous devons ouvrir l'hôtel bientôt, mais il reste encore beaucoup de choses à faire. Toutes les chambres sont prêtes, ainsi que les salles de bain, seule la salle à manger et la cuisine ne sont pas terminés. Je dois revoir les agents de services, deux adorables femmes qui s'occuperont de l'entretien des chambres, ainsi que celles de toutes les pièces qui serviront pour les clients. Mais ma préoccupation première, est de trouver un cuisiner. Le dernier que j'ai eu en entretien, portait avec lui une fiole de boisson alcoolisée, caché dans la manche de son manteau. Par malchance pour lui, elle a fini par glisser sur le sol. Je lui ai dit que je n'étais pas intéressé par une personne consommant de l'alcool. Il est parti en claquant la porte. Je relie les curriculum vitae de toutes les personnes susceptibles de convenir pour le travail, mais rien ne fait grâce à mes yeux. Martin entre dans la pièce à cet instant." Alors, ou en est ta recherche ". Je soupire de désespoir. " Personne qui ne convienne, je vais finir par cuisiner moi-même ". Il pose sa main sur mon épaule." Je t'aiderai bien, mais tu sais que je n'ai pas le temps ". En parallèle de l'ouverture de l'hôtel, celui-ci travaille dans une entreprise de relation publique. Pour trouver des clients, il est en premier contact, mais pour le reste, je dois me débrouiller. Mon mari passe des heures et des journées à son travail, rentrant tard le soir, me laissant avec les deux enfants et les papiers qui s'accumulent. Il me soutient dans mon projet, mais je trouve qu'il ne s'investit pas autant qu'à mes débuts dans l'aventure. Je pense que tout cela le préoccupe financièrement.

**3 :**

- Les ouvriers m'ont laissé un chantier en pagaille. Les rouleaux de peintures, ainsi que les pots, se trouvent encore sur le sol de la cuisine. Après plusieurs semaines d'attente, celle-ci est enfin terminée. Je finis de ranger le tout dans le débarras, lorsque mes deux garnements surgissent de nul-part. Ma fille et son frère, bien qu'ayant trois années d'écart, se ressemblent assez. Pour ce qui est de Louise, je n'ai pas eu de difficulté à tomber enceinte, mais ce n'était pas le cas pour Elliot. Le petit garçon s'est fait attendre de longs mois. Trois années après sa sœur, je tenais enfin dans mes bras cet enfant tant désiré. Je souris en regardant mes anges se diriger vers la porte du garde-manger. L'heure du goûter est un moment primordiale pour eux. Des tartines de chocolat, accompagné de grands verres de lait sont engouffrés en moins de deux minutes. Nous sommes bientôt aux vacances d'été. Les enfants n'ont qu'une hâte, se rendre chez leurs grands-parents paternels, pour quinze jours comme tous les ans. Je profiterai avec mon mari de leurs absences, pour terminer le reste des travaux avec les ouvriers embauchés pour parfaire les finitions. Nous devons ouvrir la première quinzaine de juillet. J'avais annoncé une date ultérieure, mais les finances se font ressentir, alors j'essaie d'activer les délais. Assise sur un banc, à l'entrée du manoir, je regarde de haut le bâtiment. C'est une vieille bâtisse du seizième siècle. L'ensemble se compose du bâtiment principal, doté de deux grandes tours jumelles, ainsi que deux bâtiments juxtaposés . Nous avons rénové la partie de droite pour notre habitation, ainsi que la partie de gauche pour le personnel. L'hôtel se situe dans le bâtiment principal. Six chambres sous les toits, six autres aux premiers étages, équipés de tout le confort nécessaire à un très bon séjour. Une cuisine, ainsi qu'une immense salle à manger font de mon hôtel un lieu pouvant

accueillir bons nombres de personnes. Les deux tours sont quant à elles, réservés à une clientèle plus intime. Je conserve ses deux-pièces pour les amoureux. Lune de miel ou simple séjour à deux, j'y ai mis tout mon cœur et mes forces, pour proposer à ses futurs occupants, des chambres dignes d'un conte de fée. Cheminé, lit à baldaquin, fausse fourrure sur le sol en guise de tapis, tout doit être parfait. J'ai vraiment hâte d'accueillir mes premiers clients.

**4 :**

- Je me retrouve seule à présent. Les grands-parents de mes enfants sont repartis avec eux. Après des câlins et des bisous, la voiture s'éloigne dans l'allée. Mes beaux-parents ne sont d'ailleurs pas très heureux de ne pas avoir vu leur fils. Martin est encore au travail. Ce soir, il rentre très tard, des dossiers à trier au bureau. Je fais une pause et réfléchis. Mon mari rencontre énormément de clients, ce qui est un avantage pour moi, mais j'ai l'impression de passer à côté de quelque chose. Plus l'ouverture approche, plus je le sens s'éloigner. J'essaie tant bien que mal de faire bonne figure, mais je sais que nous n'allons pas bien. Notre couple n'est plus aussi étroit qu'il y a quelques années. J'ai peur pour mon mariage, mais aussi, c'est égoïste, me retrouver seule aux commandes de mon projet. Comment arriverais-je à gérer ma condition de patronne, avec deux enfants à élever si je me retrouve du jour au lendemain démunie de mon mari. L'amour dont nous avons l'un pour l'autre est assez fort, je pense, pour traverser tout cela. Je me rassure tant que je peux. Je ne dois pas me poser de question aussi bête.

- J'entends la porte de la chambre s'ouvrir lentement. Il est plus de minuit lorsque Martin rentre. Il se glisse dans le lit et je me colle à lui. Le baiser qu'il dépose sur mes cheveux me donne envie de me rapprocher encore de mon époux. Il me repousse gentiment, me disant qu'il est épuisé et qu'il se fait tard. Je me retourne alors de l'autre côté du lit, frustré, mais je le comprends, il travaille énormément. Cela fait des semaines qu'il ne m'a pas touché. Je mets cela sur le compte de tout ce qui nous entoure en ce moment. L'hôtel, les travaux, les enfants, beaucoup de choses bousculent notre quotidien. Je me répète que je ne dois pas avoir de penser désagréable. Le lendemain, Martin m'embrasse comme à son habitude. Sa bonne humeur me remet du bôme au cœur. J'ai fait cette nuit des cauchemars, mon époux dans les bras d'une autre femme. Heureusement pour moi, cela n'était qu'un mauvais rêve.

**5 :**

- Après un appel aux enfants, je me rends dans le village se trouvant à quelques kilomètres du manoir. J'ai besoin de faire quelques courses. Mon réfrigérateur est presque vide et je ne prends pas le temps de faire à manger. La surprise que je réserve à Martin pour le dîner de ce soir doit être parfaite. Nous sommes enfin seul, pas d'enfants, pas d'ouvrier trainant dans la maison, ni de papiers à trier, ni de dossier à classer. Je prends une douche, mets la plus belle robe que j'ai, dresse la table et attends. Je consulte mon portable, pas de message. Martin doit rentrer bientôt. La musique tourne sur la platine. L'ambiance est feutrée, les bougies sont allumées, ne manque que mon époux qui ne tarde pas à faire son apparition. Dans ses mains, un bouquet de fleurs en guise de pardon pour son retard. " Tu es un amour, merci ". Je me lève de ma chaise et me précipite dans ses bras. Je retrouve

enfin l'homme que j'aime, celui dont je suis tombé amoureux voilà des années. Notre soirée se passe à merveille. Martin est prévenant, attentionné et aimant. Pourtant, je n'arrive pas à me détendre. Il regarde son téléphone régulièrement, croyant que je ne le remarque pas. Mes doutes viennent encore se mettre dans mon esprit. La nuit que nous passons ne me satisfait pas plus. Après avoir fait l'amour, il se retourne de son côté et s'endort rapidement. Je reste les yeux fixés au plafond de notre chambre pendant des heures. Je n'arrive pas à trouver le sommeil. Me levant doucement, je me rends dans la cuisine. La lune éclair le plan de travail, faisant brillé les casseroles et autres ustensiles. Je n'imagine ici, dans quelques jours, choisissant les menus avec le cuisiner, essayant de trouver des spécialités et des mets qui feront saliver nos hôtes. Des idées de menus que moi aussi, j'aurais envie de goûter. Je n'imaginai pas que ne se serait pas le menu qui me ferait envie, mais l'homme qui les mettraient sur les tables des clients.

6 :

- Ma rencontre avec Luc ne fut pas simple. En retard à un rendez-vous avec un de mes fournisseurs, je cours vers ma voiture. Conduisant comme un vrai danger public, je freine brusquement lorsqu'un enfant traverse le passage piéton devant moi. Je me précipite aussitôt en dehors de ma voiture et demande à la petite fille si elle va bien. Elle semble tétanisée. Je la secoue un peu pour la faire réagir. Elle finit enfin par lever ses yeux sur moi. La petite doit avoir moins d'une dizaine d'années. Je dirai quelle a environ l'âge de mon fils. La prenant par la main, je l'ai conduit sur le trottoir. Paniqué devant son air traumatisé, je panique aussi. Elle reste figée, restant les yeux dans le vague, lorsque j'essaie de la faire parler. Je suis prête à appeler les secours, lorsqu'un homme sorti de nul part me crie dessus. " Vous êtes vraiment inconsciente, vous auriez pu la tuer ". Il regarde sa fille, qui se met à éclater de rire devant notre désarroi. Son père lui donne une bonne tape sur la tête et partage sa folie. Mes mains tremblent et je manque de m'évanouir. L'homme me retient de justesse. Avant de finir dans les vapes, je plonge mes yeux dans son regard. Alors pour la première fois depuis des années, mon cœur bat comme un fou. Il me tient serré contre lui, presque à m'en étouffer. " Vous allez bien ". Non, je ne vais pas bien, je me rends compte que cet homme est beau. Je fermis les yeux lorsqu'il m'a invectivé, mais maintenant, ils sont grands ouverts et je le vois. Mon cœur bat tellement fort, que je ne sais pas si cela est dû à l'accident ou le regard de cet homme. Lui aussi ne peut pas détacher ses yeux des miens. Le temps s'est arrêté pour nous, alors que la petite fille essaye de nous faire revenir sur terre. " Papa, je vais être en retard et toi aussi ". Je reprends aussitôt mes esprits. " Je suis vraiment, vraiment désolé, je ne l'ai pas vue traverser ". Le père de la gamine me regarde étrangement. " Vous devriez faire plus attention la prochaine fois ". Avant de remonter dans ma voiture, je reste quelques secondes sur le trottoir, me demandant ce qui vient de se passer. Le fait d'avoir presque tué un enfant est une chose, mais avoir senti mon cœur battre pour un autre homme en est une autre. Je secoue la tête et démarre tranquillement cette fois.

7 :

- L'hôtel ouvre dans six jours. Je reçois cet après-midi deux candidats pour le poste de cuisiner. J'ai recruté deux commis de cuisine, me reste plus qu'à trouver leur chef. Cela avec les deux femmes de

ménage et l'homme à tout faire, mon équipe sera au complet. Le bâtiment que je réservais pour mes employés reste vide, les femmes ayant leurs propres logements, Antoine et Maxime habitants dans le village et Léo préférant sa caravane à mon petit logement que je lui propose. Je me mets sur mon trente et un pour recevoir ses messieurs, je n'ai plus vraiment le choix. Dans une semaine, le chef devra cuisiner pour l'ensemble des clients, des réservations étant déjà en cours. Un couple d'un certain âge, des familles de bobos bourgeois avec leurs enfants, voulant découvrir les joies de séjournés dans un vrai manoir, et des personnes de passages. En tout, une dizaine de clients ont réservé dans mon hôtel. Je suis très énervée et en même temps, j'ai peur de ne pas y arriver. Martin m'a dit que tout va bien se passer, alors je dois rester confiante.

- Mon premier entretien est en retard. L'homme d'une cinquantaine d'années, ce que je lis sur la feuille qu'il m'a fait parvenir, ne daigne même pas montrer le bout de son nez. Je reçois un message, me disant qu'il a trouvé mieux ailleurs. Mon stress est à son apogée. Si le deuxième me fait le même coup, alors je suis dans la panade totale. Assise derrière mon bureau, je remets en place une mèche de mes cheveux lorsque l'on frappe à ma porte. " Avancé, la porte est ouverte ". J'ai mis moins d'une seconde à reconnaître le père de la gamine que j'ai failli renverser sur la route. L'homme avance vers moi, un sourire aux lèvres. Lui aussi sait qui je suis. Je le vois dans son regard. Il semble un peu perdu, mais reprend une contenance digne d'un candidat sur de lui. " Bonjour, je m'appelle Luc ". Il me tend une main chaude et je la saisi sans me présenter". Je reprends vite mes esprits. " Je me nomme Nora, bienvenue chez moi ". Luc ne bouge pas, je dois l'inviter à prendre place sur la chaise prévue pour lui. Je chausse mes lunettes et entreprends de relire sa fiche, mais je lis à travers les lignes. Mon cœur fait encore des siennes, je dois à tout prix essayer de le calmer. " Je suis encore désolé pour l'autre jour, j'espère que votre femme et votre petite fille ne sont pas fâchés contre moi ". Luc me regarde intensément avant de prendre la parole." Je suis veuf, ma femme n'est plus de ce monde depuis longtemps ". Oups, encore une bêtise. " Désolé de l'apprendre ". Il se passe furtivement la main dans les cheveux. " Vous ne pouviez pas savoir ". Alors que je veux lui rendre sa feuille, nos doigts se frôlent quelques secondes. Ma main reste suspendue dans le vide, nous stoppant dans notre élan. À cet instant, Martin fait irruption dans la pièce.

8 :

- Je présente mon mari à Luc. Celui-ci reste poli, mais je sens une tension entre eux. Les deux hommes se jugent du regard, avant que Martin me suggère de faire visiter l'hôtel à notre futur cuisinier. En mon for intérieur, je souhaite que Luc accepte le poste. Bien sûr, il est mon dernier recours, mais aussi, une petite voix dans ma tête espère qu'il va rester, et ce n'est pas pour sa cuisine. Martin quitte la pièce, ayant du travail. " Voulez-vous m'accompagner ". Luc me suit alors dans les couloirs. Je lui explique mon projet et ce que j'attends de lui. Nous nous retrouvons dans la cuisine. Il ne parle pas, examinant les ustensiles, la batterie de cuisine à sa disposition. Four à pain, plaque de cuisson, tout ce qui lui permettra de faire son travail, passe sous son œil d'expert. " Je ne vous demande qu'une seule chose, un test si je puis dire. J'aimerais que vous me cuisiniez un plat, histoire de voir vraiment vos capacités " . Luc accepte." Je vais voir ce que je peux faire avec ce que vous me proposez ". J'ouvre le grand réfrigérateur et lui présente les aliments. Il sort plusieurs produits, les

dépose sur la table et semble réfléchir. Avant de sortir de la pièce, je lui tends un tablier. Nos doigts se touchent à nouveau. Mon cœur commet forcément un raté et je pense le sien aussi, à la manière qu'il me regarde. Deux heures plus tard, j'entends la porte de la cuisine s'ouvrir. Luc vient me chercher dans mon bureau. Je le précède dans la pièce. Une agréable odeur de pain, de tarte salé et de gâteaux se répand dans celle-ci. Je suis impressionné par la quantité de choses qu'il a pu réaliser en si peu de temps. " Vous êtes un génie, cela a l'air excellent ". Luc s'empare d'une fourchette et plonge l'ustensile dans la tarte salé. Au lieu de me tendre la bouchée du plat, il s'avance vers moi et je comprends aussitôt. J'ouvre la bouche pour recevoir la fourchette et ferme les yeux. " C'est vraiment très bon, si le poste vous convient, vous êtes embauché ". Je lui présente également le salaire qu'il percevra et explique qu'il aura avec lui deux commis à sa disposition. " Antoine et Maxime sont deux adorables garçons sorties tout droit de l'école de cuisine, mais je pense qu'ils se débrouilleront très bien ". Avant de me donner sa réponse définitive, il me regarde étrangement. " J'accepte ". J'entends alors mon cœur pousser un soupir de satisfaction.

9 :

- Assise à mon bureau, le contrat de Luc devant les yeux, je repense à notre rencontre. Lorsque j'ai failli perdre connaissance dans ses bras, un sentiment incertain s'est inséré entre nous. Je l'ai lu dans son regard. Je secoue la tête, replongeant dans mes papiers. Le cuisinier s'est installé dans la partie non habitée réservée à mes employés. En quête d'un logement, le père et sa fille ont accepté volontiers de loger sur place. Lorsque je lui ai demandé pourquoi il n'avait pas d'emploi stable, sa réponse m'a paru cohérente. En désaccord avec son ancien employeur, Luc était à la recherche d'un nouveau travail. L'envie de changer de lieu de vie, d'avoir une manière de vivre plus saine pour son enfant, l'a décidé à partir vers les campagnes. La ville, la pollution, on en a eu raison de sa fille. La petite a développé un début de maladie qui lui faisait manquer d'air. Pour protéger sa progéniture, Luc était prêt à tous les sacrifices. Quitter la ville n'en était pas un. Devant l'annonce faite par Nora, il décidait de postuler pour être le cuisinier en chef d'un hôtel du seizième siècle. Je prends mon carnet de notes et rejoins Luc dans la cuisine. Dans sa tenue de chef, il est vraiment canon. Je secoue de nouveau la tête. " J'ai envie d'élaborer des menus de saison, de la cuisine fraîche, des produits locaux, j'espère que vous êtes avec moi sur mes envies ". Luc hésite avant de prendre la parole. " Je suis sûr que mes envies iront parfaitement avec les vôtres ". Je ne sais pas si nous parlons de cuisines ou bien de ce petit malaise qui c'est installé entre nous depuis qu'il a franchi la porte de mon manoir. " Je l'espère ".

- Nous prenons les choses en main. Tout ce fait dans la précipitation. Ayant seulement quelques jours pour mettre en place la carte que nous allons proposer aux clients, je passe beaucoup de temps avec Luc. Choisir les menus, les ingrédients, faire les commandes, aller voir les commerçants et quelques achats au marché du village, font passer la semaine très vite. La fille de Luc se sent un peu isolée, mais je lui ai annoncé que j'ai deux enfants de retour dans quelques jours, alors elle essaie de s'occuper comme elle peut. Ma vie commence à prendre un tournant décisif, mon rêve se réalise enfin avec l'arrivée des premiers clients.

10 :

- Tous postés devant l'entrée du manoir, je suis fière de ma brigade. Les garçons de cuisine sont très beaux dans leur tenue de travail, mes deux femmes de ménage sont toutes sourires, l'homme à tout faire, un personnage assez brusque mais adorable, se tient droit comme un piquet, pendant que mes mains tremblent légèrement. Luc me serre la main discrètement, un geste que je ne m'attendais pas. Martin est encore absent ce jour. Je lui en veux de ne pas être présent pour accueillir mes clients. Je ne sens un peu seule, alors Luc essaie de me rassurer. " N'aie pas peur, je suis là, tout ira bien ". Il exerce une pression sur mes doigts, dans un geste tendre et sincère. Je veux ce geste amical, mais je ne sais pas vraiment si je ne me trompe pas. En bonne patronne d'hôtel, je revois convenablement mes deux premières clientes. Elles sont charmées par les aménagements, le calme qui règne dans les lieux. Je les prévient que des familles vont aussi arriver, mais les murs du manoir sont tellement épais que je pense qu'elles pourront dormir tranquilles. Après l'installation de mes hôtes, je me rends dans la cuisine. Luc se trouve déjà derrière les fourneaux. Je le regarde tourner une cuillère en bois dans un saladier, ce geste faisant sortir ses muscles à chaque mouvement. Je respire un grand coup et entre dans la pièce. " Tu veux goûter ". Le tutoiement que me propose Luc me surprend, mais je l'accepte sans rechigner. " Volontiers, ta cuisine me donne tout le temps envie de manger ". Je m'avance vers lui, prenant une cuillère au passage dans un tiroir. La mousse au chocolat est parfaite. " C'est excellent, je voudrais savoir cuisiner aussi bien que toi ". " Je t'apprendrai si tu le souhaites ". Je fais oui de la tête, tout en léchant le dos de la cuillère. " Tu ne devrais pas goûter à tous les plats que Luc fait, sinon tu vas enfler comme un ballon ".

**11 :**

- Martin fait irruption devant nous tout en défaisant sa cravate. Il s'approche de moi et me prend par la taille. Luc recule légèrement pour nous laisser de l'intimité. Je ne sais pas pourquoi je ressens comme un malaise devant le cuisinier. Mon mari me donne un baiser fort, presque sauvage. Il sent l'alcool, alors qu'il ne boit pas. Ce n'est pas dans ses habitudes de se comporter comme cela. Je le repousse doucement, ne souhaitant pas le brusquer et l'entraîne vers mon bureau. J'entends Luc dans mon dos posé le saladier de mousse assez brusquement sur le plan de travail. Je ferme la porte et mains sur les hanches, je toise Martin du regard. " Que se passe-t-il, tu ne bois jamais d'alcool ". Martin s'approche de moi et tente de me donner un autre baiser, mais je le repousse. " J'ai fêté un départ en retraite avec des collègues et j'ai un peu abusé de quelques verres. Je peux bien en profiter de temps en temps. Je ne suis pas un homme fermé, Nora, je bois toujours un verre avec toi ". Je trouve le comportement de mon mari étrange. " Je te comprends, mais tu n'abuses jamais autant. Je pense que quelque chose ne va pas et tu ne veux pas me le faire partager ". Martin enlève sa veste et se dirige vers la porte. " Tout va bien, tu te trompes, je vais me doucher ". La porte claque. Des larmes menacent dans mes yeux. Je n'avais jamais vu mon mari dans cet état. Son attitude dans la cuisine, puis dans le bureau m'intrigue. Des coups frappés à la porte me sortent de mes pensées. " Entre ". Luc pénètre dans la pièce et s'avance vers moi. Il me demande si je vais bien. Ma réponse est très évasive. " Oui, bien sûr, tout va bien ". Il me regarde étrangement. " Si tu le dis ". Sur ses mots, il sort de la pièce à son tour.

**12 :**

- Je reste démunie face à mes interrogations. Martin a changé depuis quelques semaines. Je ne serai pas à dire pourquoi, mais je dois avoir une conversation avec lui. Mes pensées sont interrompues par le tableau des signaux de demande des clients. J'ai installé ce dispositif, comme cela, je sais à quel moment ils ont besoin de moi. Je me dirige vers la réception et accède aux demandes de deux dames. Je leur fournis les dépliants leur permettant de visiter la région. L'heure du dîner est à partir de dix-neuf heures, ce qui leur laisse quelques heures pour pouvoir en profiter. En attendant, je dois accueillir les nouveaux arrivants dans moins de dix minutes. J'en profite pour aller me refaire une beauté. En entrant dans ma maison, je trouve mon mari au téléphone. Il raccroche aussitôt. Ma question le met mal à l'aise, lorsque je lui demande à qui il parlait. " A un collègue ". Je ne cherche pas plus loin et me dirige vers la salle de bain. Mon regard dans le miroir, me renvoi un visage contrarié. Je sais que l'ouverture de l'hôtel est un travail intensif, mais Martin sait tout cela. Nous avons discuté longuement avant que je décide d'ouvrir le manoir à des étrangers. Nous étions d'accord pour que je gère l'hôtel et lui garde son travail, cela nous permettant de d'avoir un vrai revenu pour vivre en attendant que mon activité me rapporte assez pour subvenir à nos besoins et payée également mes employés.

- Retournant dans le salon, je constate que Martin s'est endormi sur le sofa. Je remets donc à plus tard ma conversation avec lui. J'entends des voitures approchées dans la cour. Je me précipite au-dehors pour recevoir les arrivants. Deux familles entières en descendent. Léo se charge de les aider à monter leurs bagages dans leurs chambres respectives. Les femmes sont charmées par l'ensemble des chambres, tandis que les hommes se renseignent sur les activités. Tous semblent contents des prestations, sauf les enfants, qui ne sont pas heureux qu'il n'y ait pas de piscine. J'envisage à l'avenir d'en faire construire une, mais les travaux et les normes de sécurité me couteront une somme astronomique. Je verrais cela quand l'hôtel rapportera de bons revenus. Pour l'instant, je pars rejoindre mon cuisinier.

### **13 :**

- Luc est aux fourneaux, dirigeant d'une main de maître Antoine et Maxime. Tout se passe au mieux. Je sens les effluves des mets me monter au nez. Le chef est affairé devant une poêle, faisant revenir des champignons. Je m'approche doucement et plonge une fourchette dedans. Luc me tape la main avec le dos de sa cuillère. J'éclate de rire devant son air outré, avant de reprendre mon sérieux. " Où est ton mari Nora ". Sa question me met mal à l'aise. " Dans ma maison, il cherchait un coin tranquille pour travailler ". Mon mensonge ne m'aide pas lorsqu'il me fait remarquer que je deviens rouge quand je mens. Me servant un verre de jus de fruit frais, je me dirige vers la salle à manger. J'avais oublié un détail important, personne pour servir mes clients. J'ai dû embaucher rapidement une jeune serveuse. Elle possède l'expérience requise pour le travail. Mes deux commis de cuisine la trouvent très jolie. J'ai bien remarqué la concurrence des deux hommes à son égard. Installé dans mon bureau, je mets à jour les demandes de réservations. Nous faisons le plein en fin de semaine. Mes formules de location, demi-pension ou pension complète, ont l'air de plaire. La cuisine de Luc semble donner entière satisfaction, aux nombres de pensions complètes réservés. Je me frotte les yeux, la journée n'étant pas terminée. L'heure du repas approche, je dois m'assurer que tout est prêt.

Arrivé dans la salle à manger, je constate que les clients sont déjà à table. Ma serveuse envoie les cocktails apéritifs, concocter par Luc. Deux heures plus tard, le restaurant est un vrai succès. Je me réjouis de voir le visage des gens, heureux d'avoir partagé un bon repas. La salle vide, tous mes employés se rejoignent pour boire et manger à leur tour. Il est bientôt près de minuit lorsque je regagne ma maison. Martin est au lit, travaillant le lendemain. Je n'ai pas envie de dormir, alors je sors au clair de lune. Assise sur mon banc en pierre, je ne vois pas Luc arrivé dans mon dos. " Je peux ". J'acquiesce de la tête, sans prononcer une parole. Nous restons ainsi, côte à côte. Je suis lasse de cette journée. Entre les clients, le restaurant, les employés, je n'en peux plus. En ajoutant à cela le comportement de mon mari, mon corps ne demande qu'à trouver un lit chaud et un sommeil réparateur. Je me lève du banc et m'apprête à lui souhaiter bonne nuit, lorsque Luc se lève à son tour. Il s'avance vers moi et dans un élan vif, me prend la main. Son regard est indéchiffrable. " Si tu as besoin de moi, Nora, je serais toujours là ". Sur ses mots, il se dirige vers son logement.

**14 :**

- Les mots de Luc, la veille au soir, me questionne. Sa phrase est censée, mais y aurait-il des sous-entendus dans celle-ci. Alors que j'essaie de comprendre, j'entends des cris dans la maison. Les enfants sont de retour. Mes deux amours sont très heureux de nous retrouver. Je tiens à présenter Louise et Elliot à la fille de Luc. Cela fait maintenant deux semaines que le cuisinier est arrivé et Clara commençait vraiment à s'ennuyer. J'ai essayé de lui trouver une activité en lui permettant de se joindre en cuisine. Elle adore cela et je sais qu'elle sera un jour une future cheffe, mais pour l'instant, le retour de mes deux enfants lui font oublié les fourneaux. Tous les trois deviennent rapidement amis. Martin a retrouvé sa bonne humeur, l'épisode dans la maison et son attitude bizarre est loin derrière nous. Ma vie devient exactement comme je la voulais. Mon mari, mes enfants, un hôtel qui semble fonctionner à merveille, tout cela était sans compter sur la présence de Luc dans le manoir. Je n'avais pas pensé que je pourrais être jalouse d'une employée, découvrant par hasard que ma serveuse avait des vues autres que professionnel sur mon chef cuisiner.

- Alors que je porte un colis alimentaire dans la réserve, je découvre Luc et Camille en fâcheuse posture. Ma première impression est faite, que je ne vois que ce que mon cerveau détecte. La jolie jeune femme est collé serré au cuisinier, celui-ci ayant une main sur sa hanche. Je m'excuse vite et sors de la pièce rapidement. Mon bureau se trouve tout près, alors je m'enferme à l'intérieur. Les mains sur les hanches, j'essaie de retrouver ma respiration. Je n'aurais jamais cru que Luc se laisserait tenté par Camille. Elle est jeune, belle, attirant les hommes, mais les deux jeunes garçons sont bien plus adaptés à son âge. Luc est un très bel homme, je l'avoue. Il est célibataire, veuf, mais seul quand même, il a le droit de fréquenter qui il souhaite. J'essaie de me convaincre que je ne dois pas interférer dans leur relation, mais je n'y arrive pas. Je comprends à ce moment-là que je suis jalouse de cette fille. Mon statut de femme mariée et de mère de famille me fait redescendre sur terre. Martin est un mari aimant et très proche de ses enfants, ce que je ressens à cet instant est inadmissible. Je me peins une contenance sur le visage avant de ressortir de la pièce. Je me cogne contre le torse de Luc. " Nora, je peux te parler, ce n'est pas ce que tu crois ". Il venait à mon bureau au moment où nous nous sommes percutés. " Cela ne me regarde pas, je ne souhaite pas entrer dans ta vie privée, tu as le

droit de sortir avec qui tu veux ". Je bredouille ses mots à la va-vite et me dirige ensuite vers l'extérieur.

**15 :**

- L'incident dont j'ai été le témoin entre Luc et Camille me hante, même la nuit. Je dois me contenter d'essayer d'oublier ce que j'ai vu, mais les corps enlacés de mes deux employés restent figés dans mon esprit. Mon réveil sonne six heures. Je me lève pour préparer le buffet du petit-déjeuner. Celui-ci est disponible dans une heure trente, ce qui me permet de prévoir tout ce qui fait un bon départ pour la journée. Je mets un point d'honneur à proposer des denrées fraîches et bonnes pour la santé. Mon café et mon chocolat sont faits maison, le pain et les viennoiseries viennent de la meilleure boulangerie du village qui me livre à cette heure-ci. Tout le reste provient des producteurs locaux, le miel, les confitures et les produits frais. Tournant ma cuillère en bois dans la casserole de chocolat chaud, je n'entends pas la porte de la cuisine s'ouvrir. Luc se tient dans l'encadrement, le regard posé sur moi. Je ne suis pas à mon avantage. Je préfère tout faire avant l'arrivée des clients, puis aller ensuite prendre soin de moi. Pour l'instant, mes cheveux sont en bataille, juste retenus par un chignon, ma tenue n'est pas très saillante non plus. Un pull, un jean et des tongs font de moi une piètre beauté. Je ne sais pas pourquoi aujourd'hui, je remets en question ces choses-là, alors qu'avant, je n'y faisais pas attention. " Bonjour Nora ". Sa voix est douce et lorsqu'il prononce mon prénom, mes battements de cœur s'accroissent rapidement. " Bonjour Luc ". Il me sourit tendrement et s'avance vers moi. Je retiens mon souffle alors qu'il prend une tasse de café dans le vaisselier. Nous sommes trop proches l'un de l'autre. " Il ne s'est rien passé avec Camille dans la réserve. Je lui ai expliqué que je n'étais pas intéressé et elle a compris ma position. Nous avons discuté pour lui faire comprendre que je ne suis pas un homme pour elle. Elle l'accepte très bien. C'est une jeune fille intelligente et tu ne dois pas lui en vouloir d'avoir essayé ". La confession de Luc, sa défense pour me faire comprendre qu'il n'y a rien entre Camille et lui, me fait perdre la cuillère. Celle-ci tombe à terre et je dois me pencher pour la ramasser. " Tu n'as pas à te justifier, je t'ai déjà dit que cela ne me concernait pas ". Luc veut prononcer quelque chose, lorsque mon mari entre dans la pièce. Martin me rejoint et me donne un tendre baiser. Rasé de près, il se prépare à partir. " Je serai de retour ce soir, prends soin de toi, je t'aime". Je ne réponds pas à son dernier mot, la présence du cuisinier dans mon dos me bloquant.

**16 :**

- Reposant le combiné du téléphone fixe sur son socle, je termine une réservation de dernière minute. Nous sommes dimanche. J'ai promis à mes enfants une sortie en famille. Ils ont besoin de nous. La conversation que nous avons eue avec eux et Martin, la veille, n'était pas très heureuse. Ils nous reprochent de donner trop de temps à nos travaux respectifs. Les vacances scolaires sont longues pour eux, alors que je dois m'occuper à l'hôtel. Leur père est bientôt en congé, mais pour l'instant, il travaille beaucoup. En attendant de pouvoir passer plus de temps avec mes enfants, je leur propose une balade dans les environs. Il fait chaud aujourd'hui. J'ai revêtu pour l'occasion une petite robe d'été de couleur paille. Avec mes sandales ouvertes, je ressemble à une maman en vacances,

contrairement à mes tenues habituelle. Des bruits dans le couloir me font penser que les enfants sont enfin prêts pour partir. Je retrouve Martin, mais celui-ci est attablé devant son ordinateur. " Tu es prêt, il est déjà treize heures ". Mon mari lève à peine le nez de son écran. " Je ne pourrais pas venir, je dois finir un document important si je souhaite être en vacances la semaine prochaine ". Dépité, je lui fais remarquer que nous avons promis de changer d'air et d'aller nous promener avec les enfants. " Ils vont être déçus de son absence. Martin semble réfléchir. " Demande à Clara de vous accompagner, je suis sûr que la petite en serait ravie ". Je n'avais pas pensé à inviter la fille de mon chef cuisiné dans notre escapade. " Je vais voir s'il est disponible. Passe une bonne journée". Sur ses mots, je m'approche de lui et lui dépose un baiser sur les lèvres. Étonnement, mon geste le fait légèrement reculer. " Oui, passer une bonne après-midi vous aussi ". Je sors de la pièce, les pensées en vrac. Les enfants courent vers moi. Je dois leur annoncer que leur père ne sera pas de la partie. Ils sont déçus bien sûr, mais peu de temps, lorsque je leur soumetts de faire venir Clara avec nous. Ils se précipitent vers le logement de l'enfant et en reviennent avec son père et la petite. " Ça ne te dérange pas si Clara nous accompagne, nous allons au village et ensuite se balader dans la campagne, au bord de l'étang ". Luc me regarde de la tête au pied avant de me répondre. Je vois dans ses yeux une lueur d'envie lorsqu'il pose son regard sur moi. Je ne sais pas si je me fais des films, mais il avale sa salive péniblement à ce moment. " Je viens avec vous ".

**17 :**

- Nous sommes cinq dans la voiture de Luc. Il a tenu à prendre la sienne, qui est bien plus grande que la mienne. Assise sur le siège passager, je ne me sens pas vraiment à mon aise. La proximité du cuisinier à mes côtés, me rend nerveuse. Il frôle légèrement ma cuisse en passant ses vitesses, ce qui me donne des bonds au cœur. À aucun moment il me regarde, ses yeux braqués sur la route. Je dois arrêter de penser qu'il fait autre chose que de conduire. Nous arrivons à l'entrée du village. Les enfants nous réclament une glace, ce que je leur ai accepté de suite. La journée se passe lentement. Luc est un homme charmant. Il surveille les enfants, pendant que je commande les bâtonnets. Installés sur un banc, nous dégustons nos gourmandises avec délectation. La chaleur de ce jour me donne des sueurs. Je donnerai n'importe quoi pour une heure dans une piscine, même ma robe fine me colle à la peau. " Elliot, remets ta casquette et Louise ton chapeau ". Je rouspète auprès de mes enfants pour les protéger du soleil. Après cette pause bien méritée, nous nous dirigeons à pieds vers l'étang de la commune. Celui-ci est bordé de grands arbres, ce qui nous permet de nous poser à l'ombre. J'ai apporté avec moi deux couvertures que nous disposons dans l'herbe. Les enfants nous demandent d'aller jouer près des jeux mis à la disposition par la mairie. J'accepte, gardant une vue sur eux. Je me retrouve seule avec le cuisinier. Fatigué par la chaleur et la marche, je m'allonge sur la couverture, Luc fait de même, mais sur l'autre plaid. À ce moment, les enfants nous rejoignent et entreprennent de s'allonger aussi. Clara se place du côté de son père, alors qu'Elliot et Louise prennent place à mes côtés. Je me retrouve donc collé à Luc et bien plus serré que je le voudrais. Nos corps sont liés par nos bras et nos jambes. Les enfants ne tardent pas à somnoler. Je ferme les yeux à mon tour et je les sens. Les doigts de Luc caressent légèrement ma main. Un frisson me parcourt. Je n'ose pas ouvrir les yeux, de peur de croiser son regard. Nous restons ainsi de longues heures, la main de mon compagnon posé sur la mienne. Je finis par m'endormir, des rêves étranges venants peuplés

mon sommeil.

**18 :**

- De retour au manoir, nous nous séparons chacun de notre côté. J'envoie les enfants prendre leur douche, alors que je me dirige vers la cuisine. Assise devant une boisson fraîche, je repense vivement à ce qui vient de se passer cet après-midi. Lorsque j'ai ouvert les yeux, toujours allongé sur la couverture, c'était pour rencontrer ceux du cuisinier. Sans un mot, je suis resté ainsi, mes yeux dans les siens. J'aurais voulu à ce moment pouvoir lire dans ses pensées. Elliot a interrompu notre échange en se réveillant et je le remercie. Les lèvres de Luc se rapprochaient trop près des miennes. Il n'aurait pas fallu un rien pour qu'il dépose un baiser sur ma bouche. Un silence pesant, c'est installé entre nous dans la voiture. " Tout va bien, Nora ". Sa question m'a sorti de ma torpeur. Je lui souriais en acquiesçant, tournant la tête vers le paysage. Mon verre dans les mains et les pensées tout emmêlés, je ne vois pas Luc entré dans la cuisine. Il se dirige vers le réfrigérateur pour prendre de l'eau. Avant de sortir, il se retourne contre moi. " J'ai oublié de te dire une chose aujourd'hui, tu étais magnifique dans cette robe ". Sur ses mots, il quitte la pièce, me laissant rougir à cette phrase prononcée avec douceur. Je retrouve mon époux aux prises avec son écran. Il n'a pas quitté sa table depuis notre départ. " Tu as passé une bonne journée ". Ma question le fait sursauter. " J'ai travaillé sur mon document sans faire une pause, et vous". Je raconte à Martin ce que nous avons fait de notre temps, en esquivant bien sûr que je me suis retrouvé collé serré à notre cuisinier pendant des heures. " Tant mieux, je suis ravie pour vous, je vais aller me rafraîchir ". En passant, il dépose un baiser furtif sur mes lèvres. Je ne sais pas pourquoi, cela n'étant pas dans mes habitudes, mais je me mets sur son ordinateur. Je ne fais jamais de chose comme celle-ci, surveiller mon mari, mais un doute horrible, c'est installé dans mon esprit. J'ai confiance en lui et pourtant, une petite voix me persécute. Je ne trouve rien d'anormal dans ses documents. Ses fichiers de travail sont remplis de chose que je ne comprends pas forcément, mais rien de suspect. Je me traite d'idiote et referme le clavier. Je devrais avoir honte de moi et me remettre en question au lieu de soupçonner mon mari de je ne sais quelle folie.

**19 :**

- Martin est enfin en vacances. Il est présent tous les jours à l'hôtel et je retrouve une bonne ambiance dans ma famille. Les enfants sont heureux d'avoir leur père à leurs côtés constamment. Un matin, devant la table du petit-déjeuner, Martin et ceux-ci me demandent de les écouter. J'ouvre grand les oreilles, un sourire aux lèvres. " Je souhaiterais emmener les enfants en week-end chez mes parents. Je n'étais pas présent la dernière fois qu'ils sont venus et cela me ferait du bien de profiter d'un peu de temps pour moi et les petits, tu en penses quoi " . Louise et Elliot sont accrochés à ma réponse. Je reste surprise de sa demande, ne m'attendant pas à ça. " Oui, bien sûr, ça ne me dérange pas, je ne suis pas seule au manoir, les employés sont là pour m'aider ". Louise propose aussi de demander à Luc si Clara peut venir avec eux. Un obstacle se dessine dans mon esprit. Si celui-ci accepte, je vais me retrouver seule avec lui pendant deux jours, je ne sais pas si c'est une bonne idée. J'espère simplement que Luc va refuser de laisser partir sa fille. La réponse de ce dernier est plus

qu'affirmative. Les enfants crient de contentement et moi, je ne suis pas très rassuré. Luc m'a jeté un regard furtif, avant de donner sa réponse. " Clara est vraiment heureuse de vous accompagner, ce n'est pas facile pour elle d'être enfant unique, alors passer du temps avec Louise et Elliot la comble de joie ". Tout le petit monde se retrouve devant la voiture de Martin et j'embrasse les petits. Luc fait de même avec sa fille. Nous sommes vendredi matin et ils ne rentreront seulement que dimanche dans l'après-midi. Je regarde la voiture s'éloigner dans l'allée. Martin m'a embrassé avant de monter dans son véhicule. Luc a détourné la tête. Je l'ai vu du coin de l'œil, caché par mes lunettes de soleil. Je suis seule avec lui pour les restes du week-end.

**20 :**

- Le soir est vite arrivé. Je me suis occupé l'esprit pendant des heures. Les clients demandent énormément d'intentions, ainsi que la bonne marche de l'hôtel. Ayant répondu à un appel de l'une des clientes pour une fuite dans sa salle de bain, je me retrouve avec Léo, celui-ci essayant de réparer les dégâts. Luc arrive au bon moment pour nous venir en aide. À eux deux, il colmate la fuite et répare le robinet. Ma cliente est satisfaite que nous sommes intervenues aussi rapidement. Je remercie mes deux employés et retourne vers mon bureau. " Nora, j'aurai besoin de toi pour mettre les menus à jour et demain matin, si tu le souhaites, nous rendre au marché". Luc me demande également de revoir la carte des desserts, celle-ci manquant d'originalité. Nous nous retrouvons donc dans la cuisine, le temps de partager nos idées. Heureusement pour moi, nous sommes séparés par la grande table en bois de la cuisine. Il est bientôt dix-neuf heures et les clients qui ont réservé attendent dans le hall. Je me dépêche de tout mettre en place, avant d'ouvrir les portes. Tout se passerait au mieux, sans un des aides cuisinier s'ayant coupé à un doigt. Je me précipite dans la cuisine et découvre Luc, tenant dans un torchon la main enveloppé d'Antoine. Je décide de conduire moi-même le blessé aux urgences de l'hôpital le plus proche. Celui-ci écope d'un arrêt de travail de plusieurs jours. Je me retrouve sans aide cuisinier pour demain, Maxime étant en congé. Je vais devoir jouer les commis de cuisine à leur place et je ne suis pas très doué. Luc me rassure en me disant que je vais très bien m'en sortir avec lui à ses côtés. Ma nuit est peuplé de rêves sans nom. Je n'ai pas trouvé le sommeil que je voulais, savoir Luc seul dans sa maison me donne des idées que je ne devrais pas avoir. Le samedi matin, je retrouve le chef devant le manoir. Il est encore tôt, mais nous devons nous rendre au marché. J'ai revêtu un pantalon de lin et une blouse blanche. Pas de robe, comme cela pas de conflit de passer les vitesses et prendre le risque que Luc frôle ma cuisse. Le marché est bombé de clients, alors nous nous frayons un chemin entre les personnes. Lorsque tout est acheté, nous mettons notre marchandise dans la voiture. Notre complicité est vraiment professionnelle. Peut-être ai-je rêvé que Luc me caressait la main lorsque nous étions à l'étang. En aucun cas, il n'a pas eu de geste déplacé pendant les heures qui ont précédé.

**21 :**

- " Je vais t'apprendre à faire les tartes que je veux proposer ce soir au menu ". Luc me demande de me retourner pour nouer le tablier qu'il m'a présenté. " Il te va très bien, une parfaite petite cuisinière ". Je souris à ce propos délicat et entame la première pâte. Nous plaisantons gaiement sur ma

manière de la pétrir. Il se place derrière moi et alors je sens son corps contre le mien. J'ai l'impression d'être dans Ghost, la scène de la poterie me revenant en mémoire. Mes mains tremblent un peu. Sentir Luc derrière mon dos ne me facilite pas la tâche. Je n'arrive pas à me concentrer, les mains du cuisinier sur les miennes. Deux secondes se passent avant que l'homme se décide à me laisser faire. Il ne semble pas gêner du tout de me tenir les hanches, alors que moi, j'essaie de faire de mon mieux. " Je devrais rappeler Maxime, ce serait plus simple ". Luc se détache et me dit qu'il n'est pas de cet avis. " Tu t'en sors très bien, je te le jure ". Son sourire est vraiment charmant, je ne devrais pas le regarder de cette façon. Nous passons encore plusieurs heures ensemble, confectionnant les tartes à la chaîne. Lorsque tout retrouve le réfrigérateur, je m'assis un instant. " Je n'avais jamais pensé que je ferais autant de cuisines aujourd'hui. Je sais proposer des choses simples à ma famille, mais je ne suis pas une bonne cuisinière ". Je sirote mon verre de jus de fruit frais devant lui. Il me regarde intensément. " Tu es fabuleuse, je te promets que les clients vont adorer ". Son compliment m'enchanté et je rougis encore comme une adolescente. La journée s'est plutôt bien passée. Luc avait raison, les clients ont aimé mes tartes et en ont redemandé. Je sors de ma douche, l'esprit claire. Ayant passé un jean propre et une chemise blanche, je m'installe devant la télévision. J'espère que les clients n'auront pas besoin de mes services. J'ai passé la main à Léo, c'est lui qui est responsable ce soir. J'ai envie de passer un moment seule, me détendre devant un bon film et aller me coucher. Martin et les enfants rentrent le lendemain. Des coups frappés à ma porte me font sursauter.

22 :

- J'ouvre pour découvrir Luc, les mains dans les poches de son jean. " Il fait doux ce soir, tu veux venir faire une promenade avec moi ". Je ne réfléchis pas avant de lui répondre, je prends mes clés et ferme la porte. Nous faisons le tour de la propriété. Je lui explique mes futurs projets, la piscine que les enfants et les clients me demandent, un jardin alimentaire, pour avoir des produits frais tous les jours, des poules pour les œufs, etc. Luc m'écoute avec attention. " L'année prochaine, je voudrais que tout soit fait, la piscine aussi, je pense, mais c'est un gros chantier. J'aurai besoin de conseil, j'espère que tu m'aideras sur les légumes à planter quand je ferais le jardin ". Je n'obtiens pas de réponse à ma question. Il semble réfléchir. " Je dois être honnête avec toi, Nora, je ne sais pas si nous serons encore présents l'année prochaine ". Je m'arrête net sur ses dires. Je n'avais pas envisagé que Luc puisse me quitter aussi vite. Cela fait à peine deux mois qu'il est à mes côtés. " Pourquoi ". Je ne comprends pas qu'il veuille partir. Il a un travail bien payé, sa fille s'est faite de nouveaux amis en la présence de mes enfants. " Je ne comprends pas pourquoi tu ne voudrais pas rester ". Il hésite à me répondre. " J'aime ce que je fais ici, Nora, mais une chose n'était pas prévue dans mon programme". Je reste silencieuse, attendant qu'il s'exprime. Nous sommes assis sur un banc, dans la tranquillité de cette soirée d'été. " Je ne peux pas rester célibataire toute ma vie, j'ai besoin d'une femme à mes côtés. Clara va grandir et devenir une jeune femme, elle volera de ses propres ailes et je ne souhaite pas rester seul éternellement ". Mon cerveau analyse les propos de Luc à une vitesse excessive. " Il y a sûrement des jolies femmes dans la région, pas besoin de démissionner pour en trouver une. Clara est heureuse avec nous, l'école commence bientôt, tu ne vas pas la faire changer en cours d'année ". Je tente par tous les moyens de faire profit bas, mais je ne souhaite pas qu'il trouve une femme et parte loin de moi. C'est égoïste de ma part, étant mariée, mais je ne veux pas qu'il me quitte.

**23 :**

- Je me lève de ma place pour partir vers le manoir. Je suis un peu irrité par ses révélations et les miennes de surcroît. Mon esprit est en totale contradiction avec mes pensées. Je ne peux pas l'empêcher, mais je n'y arrive pas. Luc me rejoint à grandes enjambées. Il m'attrape par le bras et me fait retourner sur moi-même. " Nora, j'ai déjà trouvé une jolie femme ici, mais elle n'est pas disponible". Mon cœur s'accélère au point que je l'entends battre très fort dans ma poitrine. " Je ne peux pas m'attacher à elle, ce n'est pas juste, ni pour elle, ni pour moi. Je ne sais pas ce qu'elle ressent de son côté, mais ce n'est pas possible pour moi de l'aimer. Elle est mariée et a des enfants. C'est la plus belle personne que j'ai rencontrée depuis la mort de ma femme. Elle est magnifique, sensible, aimante, pense aux autres plus qu'à elle-même". Il marque un temps d'arrêt avant de reprendre. " et ne sait pas cuisiner ". Je reste figé sur place, la main de Luc toujours posé sur mon bras. Il se rapproche dangereusement de moi et je ne bouge pas. Je ne sais pas comment réagir. Mon cœur est bouleversé par sa confession. Nous sommes seules dans la nuit, le soleil s'étant couché depuis longtemps. Il se tient à présent devant moi, son visage près du mien. " Nora, si je t'embrasse maintenant, que vas tu faire". Mon cœur a envie de sentir ses lèvres sur les miennes, mais je ne peux pas. Je n'arrive pas à prononcer quoi que ce soit. Je le regarde dans les yeux, me rapprochant moi aussi du danger. Alors que Luc fait un pas de plus dans ma direction, mon téléphone sonne. La sonnerie retentit dans la nuit, elle est insistante. Je jette un coup d'œil à l'écran pour découvrir que Léo essaie de me joindre. Regardant une dernière fois Luc, je lui tourne le dos en répondant au téléphone.

**24 :**

- Ma cliente nous regarde les mains sur les hanches. Nous essayons une nouvelle fois de contenir la pression du robinet. La réparation que nous avons faite n'a pas tenu très longtemps. Je m'excuse auprès de la jeune femme et de son mari. Je lui propose la suite dans l'une des deux tours de l'hôtel, ajoutant qu'aucun supplément ne leur sera facturé. Mes clients semblent satisfaits de la proposition et déménagent leurs valises pour la nuit. Nous coupons l'eau de la salle de bain et condamnons la chambre jusqu'à lundi, le temps de faire venir le plombier. Je ne rends compte que je suis toute mouillée. Ma chemise est devenue transparente. Je me précipite jusqu'à chez moi et rentre me changer. J'enfile une chemise de nuit propre et m'installe de nouveau sur le canapé. Les yeux dans le vague, mes pensées vont vers la maison en face de la mienne, de l'autre côté de l'hôtel. La fuite d'eau nous a interrompues à temps. J'étais à deux doigts d'embrasser Luc. Je m'en serai voulu toute ma vie si j'avais fait cela à Martin. Je ne suis pas une femme infidèle, mais ce que j'ai ressenti lorsqu'il m'a avoué ses sentiments, me met dans une position indélicate. Je ne souhaite pas son départ. Je me rends compte que je n'aimerais pas le savoir loin de moi. Ma situation est vraiment horrible. J'ai fini par succomber au charme de mon chef cuisinier. Je l'ai su dès l'instant où ses yeux se sont posés sur moi, le jour où j'ai failli renverser sa fille sur le passage piéton. Je mets mes mains sur mon visage. Que vais-je faire à présent. Deux coups frappés doucement résonnent dans la nuit. Luc entre sans que je lui demande de le faire. Il se pause avec moi sur le canapé et regarde droit devant lui. " Je vais partir, Nora, je pense que cela sera le mieux ". Je me retourne vivement. " Ne fais pas cela, ne pars pas ". Il me contemple sans comprendre. " Je ne peux pas t'expliquer pourquoi, mais j'ai besoin de toi ". Des

larmes commencent à monter en moi. " Je suis mariée, mes enfants sont toute ma vie, je ne peux pas arrêter tout ça. Martin est un homme bien, même si parfois, je ne le comprends pas ". Luc reste silencieux. " Je comprends ta position, mais Nora, je ne sais pas si je vais pouvoir rester ici. Ce que je ressens pour toi va bien au-delà du professionnel. La nuit porte conseil, je vais réfléchir à tout ça ". Il dépose un baiser sur ma joue, avant de sortir de ma maison. Je reste seule dans le salon, mon cœur partager entre mon devoir et ma conscience.

**25 :**

- Je n'ai pas fermé l'œil du reste de la nuit. Ma journée s'est passé dans le brouillard le plus total. Heureusement pour moi, les clients ne m'ont pas harcelé toute la journée. Pas de nouvelle de Luc. Il a passé ses heures chez lui ou dans la cuisine de l'hôtel. Nous nous sommes évités, jusqu'au retour de notre famille. Martin est content de rentrer. Les enfants ont été adorables. Il me demande comment s'est passé le week-end. " Tout s'est bien passé, à part une fuite dans la salle de bain de la chambre numéro 3. J'ai dû reloger les clients dans une des tours jumelles. Ils étaient ravis, mais cela va me couter un bras de faire venir le plombier ". Je jette un oeil en direction du cuisinier mais celui ci évite mon regard. Les moments intenses que nous avons partagés ne sont pas des histoires à raconter à mon mari. Cela restera entre nous, jusqu'à ce que Luc décide ou non de partir. Je n'en parle pas pour l'instant à mon mari. Son départ n'est pas programmé. Ce qui se passe entre nous est personnel. Martin ne doit en aucun cas être au courant de notre échange. Je serre mes enfants dans mes bras, en écoutant leurs aventures. À eux trois, ils ont révolutionné la maison de mes beaux-parents. Ils parlent tous en même temps de ce qui l'ai ont marqué pendant leur séjour. Nous rentrons chez nous, tout satisfaits, sauf moi, lorsque je regarde Luc et qu'il me rend son regard. Ses yeux n'expriment rien. Je voudrais pourtant lire le fond de ses pensées et connaître sa décision. En attendant de tirer au clair cette histoire entre nous, je dois accueillir une nouvelle cliente ce soir. Elle vient de loin pour découvrir le domaine. Elle travaille aussi dans les relations publiques. Lorsque cette femme entre dans l'hôtel, suivi de Léo qui porte ses bagages, Martin semble sur le point de faire un malaise. Je le vois dans ses yeux à la minute où elle franchit la porte.

**26 :**

- Roxane est une femme comme je les déteste, mais on ne choisit pas ses clients. Apprêtée comme pour se rendre à un mariage, elle serait selon moi mieux dans un hôtel de luxe que dans mon manoir. Ses talons aiguillent dénotent avec le sol de ma salle à manger. L'hôtel est un endroit familial, assez rustique de part son ancienneté. Je ne vois pas le profit des clients lorsqu'ils réservent dans mon établissement, mais je suis assez surprise de la tenue de cette femme. Elle est d'une grande beauté, je la reconnais, mais elle jure quand même avec l'esprit de mon hôtel. Je fais la passe sur le sujet en l'accueillant comme il se doit. Comparé à elle, je ressemble bien plus à une femme de la campagne, même si mes vêtements ne sont pas de style rural. Son tailleur chic et sa manière de marcher me questionne sur son choix. " Comment avez-vous découvert le manoir et pourquoi souhaiter y passer un séjour ". Je veux ma question anodine, tant en essayant de rester polis. Elle me sourit avec des dents blanches à faire pâlir un dentiste. " Une amie m'a recommandé votre établissement et je

souhaitais découvrir ce lieu. Ce que vous en avez fait est très charmant ". Je sens le mensonge dans sa voix. Elle n'est pas vraiment honnête, juste à la manière dont elle regarde la décoration et les meubles. " Merci, je vous montre votre chambre ". Je ne m'attendais pas à ce que Martin ce propose de l'accompagner. " Oui, si tu le souhaites ". Il ne vient jamais accueillir les clients et là, se permet de faire découvrir sa chambre à celle-ci. Encore un comportement suspect. Je secoue la tête en me disant qu'il souhaite seulement être aimable et me donner de l'aide.

- Roxane ri sous cape à la vue de la tête de Martin quand il a découvert que sa maitresse était présente dans le manoir. Elle est entièrement satisfaite d'elle. Cet homme n'aurait pas dû la quitter, même s'il était marié avec la patronne. Martin et elle ont eu une liaison pendant des mois, avant qu'il ne culpabilise et lui annonce son intention de tout arrêter. Elle n'est pas une femme à se laisser abandonner comme une malpropre, même pour femme et enfants. Il aurait dû y penser bien avant de se retrouver dans son lit. Les deux ont travaillé ensemble sur un événement important et se sont rapprocher jusqu'à ce que l'homme cède à ses avances. Elle ne se souciais aucunement que celui-ci soit marié et ai une ribambelle d'enfants, tout ce qui lui importait était de coucher avec cet homme. Maintenant, elle se trouve dans son domaine familial et attend le bon moment pour se venger.

**27 :**

- Martin fait les cent pas dans la chambre de Roxanne. Celle-ci est assise sur son lit, se regardant les ongles, comme si ce que lui dit son amant n'a aucun intérêt. " Tu dois partir, rentres chez toi ". La femme se lève et se dirige vers lui comme une panthère près à chasser. " Je veux une dernière nuit ". Martin est sur le point de faire une syncope. Il ne va pas encore trahir sa femme pour le beau corps de sa collègue. Lorsqu'il a rencontré Roxanne, elle venait de rompre avec un de ses clients. Celui-ci, ne lui donnait plus satisfaction. Elle se lasse vite des hommes, mais Martin était quelqu'un de beau, intelligent et visiblement très facile à manipuler. Pendant des jours, elle a tout fait pour le séduire. Petite robe courte, parfum de grandes marques, tout ce qui est fait pour attirer ce genre d'homme. Lorsqu'elle voulait quelque chose, elle finissait par l'obtenir même si pour cela, elle devait jouer les garces. Savoir que son collègue était marié était le dernier de ses soucis. S'il succombait, alors c'est un type qui n'aimait pas forcément sa femme comme il le prétendait, et Roxanne à gagner. Elle a fini par tomber amoureuse de cet homme malgré elle. Après une première nuit ensemble, elle savait qu'elle le tenait sous sa coupe. Le chantage est très facile pour elle. Elle le menaçait de tout dévoiler à sa femme, alors ils recommençaient, jusqu'au jour où il est venu pour lui dire que c'était vraiment la fin. Si elle le dénonçait, il nierait les faits. Les vases de son salon, offert par d'anciens amants, s'en souviennent encore. Ils ont atterri près du visage de Martin avant que celui-ci ne referme sa porte. Mais Roxanne n'est pas une femme qu'on laisse et abandonne comme on veut. Son plan est tout tracé. Elle détient des photos prisent à l'insu de son amant, donc il ne pourra pas nier les faits comme il le prétendra. Elle sourit à sa folie alors qu'il quitte la chambre de la cliente, jurant par tous les dieux des mots qu'elle ne préfère pas entendre.

**28 :**

- " Tu connais cette femme ". Martin sursaute à ma question. " Non, pas que je sache ". Il me

tourne le dos, mais j'ai le sentiment qu'il me ment. Il semblait au bord du malaise à la vue de Roxane. Je l'ai vu s'essuyer la sueur du front, alors que les températures se sont extrêmement radoucies. Il tente par tous les moyens d'échapper à mes questions. Je verrai de moi-même si elle est là seulement pour passer un bon séjour, ou comme je le pense pour nuire à notre famille. Ce que je découvrais plus tard, me confirmera les doutes que j'ai eus, lorsque cette femme à poser le pied sur le sol de la porte d'entrée de mon manoir. Pour l'instant, ma préoccupation première n'est pas ma cliente, mais mon chef cuisinier, à qui je n'ai pas adressé la parole depuis la veille au soir. Je suis seule dans la tour nord, les clients avec la fuite d'eau ayant terminé leur séjour, lorsque Luc entre dans la pièce. Un silence pesant s'installe entre nous. Je n'ose pas lui pose la question qui me hante depuis plus de quarante-huit heures, va t'il ou nous partir. " Nora, je ne vais pas partir ". Mon cœur est tellement soulagé par sa déclaration, que je sauterais dans ses bras si je le pouvais. Je reste de marbre devant ses dires. " Je ne sais pas encore ce que je dois faire, mais je vais essayer de respecter ta vie. Tu as raison, ton mari n'est pas responsable de ce que je ressens pour toi. Ne me demande pas d'être un homme parfait, Nora, je ne le suis pas. Je n'ai jamais ressenti pour une femme ce que je ressens pour toi en ce moment. L'amour que j'éprouvais pour la mère de Clara est différent de ce que je pense avec toi. Je vais me contenter de faire mon travail et d'oublier mes sentiments à ton égard. Je veux aussi que nos rapports ne changent pas. Faire des tartes avec toi est bien plus amusant qu'avec les deux gamins avec qui je travaille ". Je souris, malgré moi, à ses explications. " Je te suis reconnaissante de ne pas intervenir dans ma vie, je sais seulement que ce que j'ai dit samedi est la vérité, je ne veux pas que tu partes ". Il me regarde avec amour avant de tourner les talons. " Je sais que tu es malheureuse avec lui, mais c'est ton choix et je le respecterai ". Sur ses mots, il me laisse avec mes pensées complètement chamboulés.

29 :

- Je retrouve les enfants pour une partie de jeux de carte. Nous sommes réunis dans la grande salle et je ne sais pas jouer. Certains clients de l'hôtel se sont joints à nous, alors j'essaie de garder mon sérieux. Les enfants sont très concentrés sur leurs jeux, essayant de faire plier le colonel et son épouse, ainsi que le jeune couple dont la femme attend un bébé. Les trois gamins se jouent de nous, pendant que nous tentons tant bien que mal de suivre les règles qu'ils changent à leur guise. Luc se joint à nous, rejoint vite par Roxanne. La femme s'assit près du chef cuisinier et tente par tous les moyens d'attiré son attention, mais celui-ci n'a de yeux que pour moi. Je le sens et je le sais. Je tente de ne pas me faire découvrir, mais les yeux de Luc sont braqués dans ma direction et celle-ci le remarque. Un sourire énigmatique se peint sur son visage. Cette femme me fait peur. J'ai la désagréable impression qu'elle lit dans nos pensées. Martin s'invite à la table et demande à Roxanne si elle n'a pas encore découvert les environs. Ses paroles sont froides et le ton qu'il prend pour s'adresser à ma cliente me met mal à l'aise tout de même. " Martin, je peux te parler en privé ". Luc plonge ses yeux dans les miens, mais je suis de marbre. Je prends mon mari par le bras, délicatement et l'entraîne vers notre bureau. La porte refermée, je lui demande ce qui ne va pas avec Roxanne. Il élude ma question en me disant qu'elle ne lui inspire pas confiance. " Combien de temps compte-t-elle rester dans l'hôtel ". Je regarde sa fiche de réservation avant de lui répondre. Elle a réservé pour six jours. Martin desserre sa cravate et je le sens au bord de la crise cardiaque. Je ressens

ces choses-là, quand quelque chose ne va pas, un clignotant rouge se met à bouger dans mon esprit. " Qui est elle, Martin, tu la connais n'est ce pas ". Il finit par n'avouer qu'il a entendu parler d'elle par le biais de son travail. " Je ne l'aime pas, c'est une briseuse de couple. Elle aime se mettre en travers des gens qui sont heureux et fait tout pour casser leur amour. Je n'ai pas confiance en elle ". Les paroles de Martin me semblent cohérentes, mais il ne me dit pas tout. " C'est une cliente, et j'ai besoin de cet argent, donc je ne vais pas la chasser. Pour l'instant, elle n'a pas fait de chose contre valeur, alors elle restera jusqu'à la fin de son séjour ". Martin n'est pas satisfait de mon intervention et sort de la pièce. " Si tu veux ". Il est de mauvaise humeur quand je le retrouve avec les autres.

**30 :**

- Le lendemain, dans la matinée, je reçois un appel de la chambre de Roxanne. Elle me demande si un homme peut lui venir en aide pour déplacer son lit, celui-ci n'étant pas orienté dans la bonne direction selon elle. Luc est occupé en cuisine, Léo est absent pour la journée, ne reste plus que Martin qui refuse catégoriquement de l'aider. Je lui demande d'être aimable avec elle et de monter voir ce qu'elle souhaite exactement. Il s'exécute sans vraiment être heureux de le faire. Alors que je passe près de la chambre de Roxanne, j'entends des bruits de voix. Je cale mon oreille près de la paroi et découvre que Martin hausse le ton. Je ne savais pas mon mari aussi indélicat avec les gens. Je finis par frapper à la porte, alors que Martin en sort. Ma stupéfaction de voir ma chère cliente dans un déshabillé tout ce qu'il y a de plus transparent, me cloue sur place. Pour déplacer un lit, je ne pensais qu'une femme devait être habillée comme cela. " Tout va bien ". Martin referme la chambre assez vite, mais j'ai quand même vu de mes propres yeux le manège de cette femme. " Oui, nous n'étions pas d'accord sur le sens du lit ". Sa réponse est stupide. Il me prend vraiment pour une imbécile. "C'est tout, et c'est une raison pour crier à tout vas ". Je repars dans l'autre sens, mais il me rattrape. " Je t'ai dit que cette femme était dangereuse. Elle devrait quitter l'hôtel maintenant. Rappel toi ce que mon collègue m'a dit sur elle, c'est une femme briseuse de ménage". Si effectivement, elle a des vues sur mon mari, ce que je trouve suspect, alors que Luc est célibataire et bien d'autres clients aussi, je vais devoir prendre des décisions radicales. " Je vais y réfléchir ". Je quitte mon époux avec des questions plein la tête. Je dois découvrir si Martin me ment et comment il connaît Roxanne. Il ne se comporte pas habituellement comme cela, ce n'est pas dans ses habitudes. Mon enquête va me mener à la plus grande tragédie de toute ma vie.

**31 :**

- Le double des clés de la chambre de Roxanne dans les mains, j'ai attendu que celle-ci parte avec d'autres clients découvrir la région pour pouvoir m'introduire dans sa location. Je ne suis pas détective, mais je dois savoir la vérité. Depuis des heures, mon cerveau ne fait que travailler. La clé tourne dans la serrure et je m'avance lentement. Son lit n'est pas fait, aucun savoir vivre. La salle de bain regorge de produits de beauté ainsi que des sous-vêtements posés sur le sol. Je soupire devant la négligence de ma cliente. Je fais le tour de la chambre, ouvrant les placards, mais rien qui me dise qu'elle est coupable de quoi que ce soit. Assise sur la coiffeuse se trouvant en face du lit, je me regarde dans le miroir. Comment j'ai pu soupçonner mon mari de chose horrible. Je ne suis vraiment

pas une bonne épouse. Roxanne est tout simplement une femme qui a besoin d'être reconnu et le regard des hommes sur elle lui donne ce qu'elle n'a pas. Me levant de ma chaise pour partir, je remarque que le tiroir est ouvert. Je tire légèrement celui-ci et il glisse vers moi. Alors mon monde s'écroule lentement. Elles sont là, étalées dans le fond, des photos. Je les saisis de ma main tremblante. Martin se tient debout dans une pièce semblant être une chambre d'hôtel. Roxanne est nue contre lui. Ils s'embrassent sans que mon mari sache qu'il est pris en photo. Les autres clichés sont identiques à ses moments volés. Les deux amants allongés sur le lit, enlacés dans la nuit noire. Les photos sont prises de l'extérieur. Sur la dernière, ma rivale regarde l'objectif, elle est l'investigatrice de ses clichés. Son sourire, dessiné sur ses lèvres, ne ressemble pas à une femme qui ne sait pas. Je prends les photos et sors de la chambre. Mon cerveau fonctionne très mal. Un client m'interrompt dans ma démarche pour me demander où se trouve le village. Je lui réponds d'une voix monocorde avant de tourner les talons et de poursuivre mon chemin. J'ai besoin d'être seule.

**32 :**

- Je n'ai prévenu personne de ma fuite. Mon regard se porte sur l'eau de l'étang en face de moi. Ma découverte me retourne l'esprit. Je ne sais plus que penser. Derrière son air innocent, mon mari m'a menti pendant des mois. Il couchait avec cette femme, alors que je trimais avec les enfants et l'hôtel. Comment ma vie a t'elle pu prendre une tournure comme celle-là. Les sentiments d'attirances que j'éprouve pour Luc, ne sont rien comparés à ce qu'a fait Martin. Je ne suis pas innocente dans ce qui c'est passé. Luc m'attire plus que je ne veux pas l'admettre, mais aujourd'hui, je ne sais plus où j'en suis. Je vais devoir confronter Martin, ses mensonges et cette femme. Je comprends à présent les soirs de frustrations, les appels téléphoniques de son collègue de travail qui n'a jamais existé, c'était elle. Son comportement étrange quand je lui demandais si tout allait bien. Les nuits que j'ai passé à croire que cela venait de moi. Tout ça pour une aventure de quelques mois. Vu comment il se comporte avec elle, je sais qu'ils ne sont plus ensemble, mais pourquoi est elle dans mon hôtel. Si Martin l'a quitté, elle doit vouloir se venger sur lui. Un déclic se fait dans mon esprit. La dernière photo, celle sur laquelle elle sourit, était placée la dernière au fond du tiroir, elle savait. Je découvre maintenant qu'elle savait que j'allais fouiller dans sa chambre et découvrir les photos. Son plan a marché comme sur des roulettes. J'ai fini par tomber sur les clichés incriminants. J'essuie mes larmes de colère et de frustrations. Mon cœur de femme est mort il y a une heure de cela. Que vais-je dire aux enfants, et l'hôtel, comment vais-je gérer cela toute seule. Je regarde l'eau, j'ai envie de me jeter dedans et tout oublié. Je ne me suis même pas rendu compte que j'étais trop près. Mon visage se reflète dans ses eaux lugubres. Alors que j'avance un pied, je l'entends. " Ne fait pas ça, Nora, ils n'en valent pas la peine ".

**33 :**

- Luc est près de moi. Je pleure à chaudes larmes. Il prend de mes mains les photos que je tiens serré. Sans prononcer un mot, il les regarde une à une. Je vois à travers mes larmes les muscles du cuisinier se tendre. Il me prends alors dans ses bras et me porte loin du bord. Je reste ainsi, ma tête sur son épaule, pleurant les dernières années de ma vie de femme mariée. Il me ramène au manoir.

Nous arrivons devant chez moi, mais je ne veux pas entrer. Luc me traîne vers son logement. Heureusement pour nous, les enfants sont à l'école. Ils n'insisteront pas aux événements qui vont suivre. L'hôtel est presque désert, les derniers clients de la journée sont partis ou soit dans leurs chambres. Luc me tend un verre d'alcool fort que j'avale d'un trait. J'entends alors la voiture de Martin arrivé dans l'allée. Je n'ai pas le temps de réagir, le cuisinier étant déjà dehors. Les bruits de voix éclatent. J'ai juste le temps d'apercevoir Luc asséné un coup-de-poing dans le visage de mon mari. Celui-ci se relève, mais c'est moi qui viens vers lui. Je lui jette les photos au visage. Il me regarde tristement, pas besoin de paroles, il a compris que je savais. J'aperçois alors Roxanne monter dans sa voiture discrètement. Elle me regarde comme si elle avait pitié de moi et démarre en vitesse. Un sourire de méchanceté figé sur ses traits fins, sa vengeance est accomplie. Je retourne dans la maison. Le cuisinier reste à mes côtés, me laissant du répit. Il me resserre un verre mais je ne le bois pas. J'essai de retrouver mes esprits avant de pouvoir affronter de nouveau mon mari. Il tente par tous les moyens de me parler, mais Luc fait barrage. " Laisse-nous un instant, je vais y arriver ". Luc s'efface pour le laisser passé . Celui-ci se frotte la joue et pose un torchon de glaçon sur sa peau. Je suis de marbre face à sa douleur, la mienne étant bien plus grande. " Je suis désolé, Nora, je ne voulais pas te faire du mal ". Ces mots traversent mon corps sans atteindre mon cœur. " Pourquoi ". Ma question exige une réponse de lui, sans mensonge.

**34 :**

- Martin rentre dans des explications douteuses, mais cohérentes. L'hôtel, les enfants, tout cela l'a dépassé. Je n'avais pas autant de temps à lui consacrer et cette femme était là. Elle l'a charmé pendant des jours avant qu'il ne succombe. La première fois, il a eu des regrets et à voulu tout arrêter, mais elle le tenait en chantage. " Je ne l'aimais pas, mais j'ai été pris dans une spirale infernale ". Je reste figé devant lui, écoutant sa confession. " Tu m'a menti et trompé ". Martin prend son visage dans ses mains et ne dit rien. " Oui, mais je regrette tellement ce qui s'est passé ". Soudain, il se lève et me toise du regard. " Pourquoi Luc m'a frappé, que se passe t'il entre vous ". Mon regard vers lui, est froid et dur. " Il n'y a rien entre lui et moi ". Martin n'en est plus si sûr. Un sursaut le met en branle. " Luc est amoureux de toi, n'est ce pas ". Je ne réponds pas à sa question, tout simplement parce que je ne connais pas la réponse. " Peut importe ce que ressent Luc pour moi, c'est toi le coupable. Je vais te demander de quitter ma maison. J'expliquerai aux enfants que tu es partis pour ton travail et que tu ne rentres pas avant quelques jours. Ensuite, nous leur dirons que nous nous séparons, en bonne entente bien sûr. Ils ne doivent pas souffrir de ta honte. Ils finiront par s'y faire, beaucoup de leurs amis ont des parents divorcés, nous ne ferons pas exception ". Martin est comme anesthésié par mes propos, mais je ne changerai pas d'avis. Je ne peux pas rester avec un homme qui a couché avec une autre personne. J'ai signé le jour de mon mariage pour la vie avec lui, dans l'amour et la fidélité. Aujourd'hui, je n'ai plus d'amour et la fidélité, il ne l'a pas respecté. Il me regarde avec des yeux mouillés de larmes. " Est tu toi aussi amoureuse de Luc ". Sa question reste en suspens dans un vide infini. " Je tiens à te dire qu'il n'y a rien eu entre Luc et moi. Je suis une femme fidèle, contrairement à toi, et je ne pouvais pas te trahir, toi par contre tu ne t'es pas gêné, et non, je ne suis pas amoureuse de lui ". J'entends une porte claqué dans mon dos, mais je ne me retourne pas. Luc est parti. " Va t'en de chez moi ". Martin prend ses clés et sors de la maison.

**35 :**

- Les jours suivants se sont déroulés comme dans un brouillard pour moi. Les enfants sont rentrés sans qu'il ne sache le drame qui venait de se dérouler quelques heures plus tôt. Après le départ de mon dernier client le lendemain, j'ai fait une pause. J'ai mis les enfants dans la voiture et j'ai roulé. Une de mes amies est venue gérer l'hôtel pendant mon absence. Nous sommes parties en vacances tous les trois, loin de tout. Oublié les soucis, les amours et le chagrin. Louise a compris que quelque chose n'allait pas quand je l'ai retrouvé dans mon lit. J'ai essuyé mes larmes, mais elle est intelligente pour son âge et elle n'a rien dit. Les enfants étaient très malheureux d'apprendre que leur père et moi, nous nous séparions, mais plus encore après le départ de Clara. Elliot, à pleurer dans les bras de sa sœur et mon bébé était vraiment triste " Elle va me manquer ". Ma fille est une enfant adorable. J'ai fini par lui expliquer la situation, sans lui dire ce que son père avait fait, elle n'est pas prête pour ce genre de chose. Dans tout cela, j'ai tout perdu. Martin et moi divorçons et Luc m'a quitté. Les hommes ne valent pas tous qu'on pleure pour eux, mais lui en valait la peine. J'ai mis du temps à oublier. J'ai besoin de faire le point sur ma vie. Vendre l'hôtel ou le garder. La question me chauffe les esprits depuis l'épisode de Martin. Je regarde les photos de mon manoir. J'ai donné toute ma force et mon honneur dans la conception de cet hôtel. Je ne peux tout abandonné comme ça, alors j'ai décidé d'essayer. Mon banquier a été admirable. J'ai racheté les parts de Martin et je continuerai de gérer l'hôtel. À mon retour, assise dans mon bureau, je note les premiers plans du futur jardin alimentaire. Mon rêve va bientôt s'exaucer. Avec l'aide des jardiniers du coin, je peux finaliser mes projets. La piscine est en bonne voie. Les enfants sont enchantés que l'été prochain, ils pourront nager dans un grand bassin entouré de bancs et de chaises longues. Mais pour l'instant, nous sommes en novembre. Le manoir est lugubre. Le temps est à la pluie et au froid. J'ai fermé le restaurant, seul le côté hébergement est ouvert. Les employés ont appris la nouvelle de mon divorce par des oreilles indiscretes. Ils ne m'ont pas fait de commentaire, Camille m'a serré dans ses bras en me disant que tout allait bien se passer. J'espère seulement qu'elle a raison.

**36 :**

- J'ai froid. Je monte le chauffage dans ma maison. Louise et Elliot dorment à point fermé. Assise sur le canapé du salon, je dessine les plans de la nouvelle maison d'en face. Je vais refaire l'intérieur et la louerai en tant que location pour des clients éventuels. Je n'aime pas entrer dans ce logement. Le souvenir de Luc avec Clara me fait mal au cœur. Je ferme un instant les yeux et me retrouve dans la cuisine. Les mains du cuisinier posées sur les miennes, j'essaie de pétrir la pâte. Je sens encore son corps contre le mien, son parfum montant à mes narines. Les mots du chef me hantent encore des mois plus tard." Ce n'est pas possible pour moi de l'aimer...". Ma tête posée sur le bord du canapé, j'essaie de me souvenir clairement des moments passés avec lui. Ses doigts caressants ma main sur une couverture en laine au bord de l'étang un jour d'été, nos corps se touchants, sa chaleur envahissant ma peau. La sensation étrange que j'ai ressentie lorsque ses doigts ont frôlés ma cuisse, ce jour-là et le baiser avorté par mon fils que nous avons failli échanger à mon réveil. Je sais à présent que si nous avions été seuls sur la couverture, je lui aurai rendu son baiser. Luc cassant la gueule de mon mari parce qu'il m'avait fait du mal et ses derniers mots, quand il m'a avoué qu'il ne pourrait pas

rester à cause de moi. Martin m'a trompé, mais moi, j'ai trompé Luc. J'ai dit à Martin que je n'étais pas amoureuse de Luc, mais c'est faux. Avec le recul, je sais maintenant que mes sentiments pour lui sont bien réels. Il me manque plus que mon mari ne m'aura manqué pendant nos années de mariage lorsqu'il était absent. Je suis vraiment une imbécile. Je finis par m'endormir sur le canapé du salon, rejoint par mes enfants. La couverture épaisse que Louise a apporté, nous recouvre tous les trois. Ils se serrent contre moi et mes larmes coulent en silence. " Un jour, tu seras de nouveau heureuse maman, ça ira pour nous ". Elle se serre contre moi et je m'endors à leurs côtés.

### **37 :**

- J'ai plein de terre dans les cheveux et sur le visage. Je profite du retour du beau temps, pour planter mes légumes. Les enfants à mes côtés sont aussi intéressés par le chantier. Ils aiment jouer aux jardiniers. Je leur ai appris à faire des rangs, sarclé la terre et disposer les graines à leurs places. Nous arrosons le tout et devons maintenant attendre que cela pousse. Je suis satisfaite de moi. J'ai réussi seul avec l'aide des paysans à faire le jardin de mes rêves. " Ils manquent quelques légumes pour ma cuisine ". Mes fesses finissent dans la terre. Je ferme les yeux un instant. Cette voix, je la reconnaitrais entre mille. Je me relève et me retourne. Les enfants crient à mes oreilles lorsqu'il découvre Clara, posté à côté de son père. Nous ne les avons pas entendu arriver, le paysan du champ d'à côté faisant fonctionner sa machine agricole. " Luc ". Je ne peux que prononcer son nom. Les mots me manquent, mais je reprends vite une contenance. " Et que me suggères tu de planter ". Il réfléchit et me regarde. " Tout ce qui fera que je peux faire une bonne cuisine pour confectionner mes tartes ". Je souris à cette perspective. Il se rapproche de moi. " Tu veux venir faire une promenade avec moi ". J'acquiesce en frottant mes mains sales sur mon jean. Les trois enfants nous ont vite oubliés, courant dans tous les sens, heureux de se retrouver. Luc me prend la main alors que je marche à ses côtés. " Je dois te dire ce que je ressens avant de perdre tous mes moyens. Clara a remarqué que je n'étais pas heureux depuis que j'étais partie ". Il se tourne vers moi. " Elle a écrit à tes enfants pour avoir de leurs nouvelles et Louise lui a dit que toi aussi, tu étais malheureuse depuis mon départ. Elle sait comme une enfant intelligente, que ce n'est pas ton divorce qui te rend comme cela, c'est moi. Tu passes ton temps dans la cuisine à essayer de faire des tartes et lorsque tu n'y arrives pas, tu te mets à pleurer. Son père n'aime pas les tartes, alors elle en a déduit que c'était à cause de moi. Je suis le pire des cons, je n'aurais jamais dû te laisser ce jour-là, mais tu n'étais pas prête. Ton mariage est une catastrophe, mais je ne suis pas lui. Si tu veux bien de moi, je serai t'aimer comme tu le mérites. Je t'aime Nora. Tu es une femme exceptionnelle. Je t'ai promis de toujours être là pour toi et j'ai failli à ma promesse. Pardonne-moi d'avoir douté de toi ". Luc se tait, attendant que je prenne la parole. Je finis par lui avouer mes sentiments. " Je t'aime, Luc, depuis ce jour au bord de l'étang, lorsque tu m'as sauvé de ma détresse ". Il me prend dans ses bras et m'embrasse tendrement.

### **Épilogue :**

- Je regarde mes enfants joués dans la piscine. Il fait une chaleur à mourir. Nous sommes en plein mois de juillet. Les vacances sont arrivées pile au moment où les ouvriers ont fini le bassin. Je suis plus

que satisfaite du résultat. Trois petites bombes sautent du petit toboggan installé pour l'occasion. Les clients rouspètent un peu d'être éclaboussés, mais ils savent comment sont les enfants et les nôtres sont des démons angéliques. Je les aime tous les trois de tout mon cœur. Louise, Elliot et Clara ont passé les derniers mois ensemble, devenant bien plus que des amis. Lorsque Luc à demander à sa fille si elle voulait bien que les deux autres deviennent ses frères et sœurs, il l'a vu se jeter dans ses bras et pleurer de bonheur. Mes enfants ont été aussi aimants. Clara fait partie de la famille maintenant, tout comme l'homme qui me regarde de la fenêtre de sa cuisine. Je rejoins mon compagnon et passe la tête entre les portes." Tu as besoin de moi ". Mon sourire ne fait que le rendre dingue. " J'ai constamment besoin de toi ". Je m'approche de lui et dépose un baiser discret sur sa bouche. " J'ai envie de faire de tartes, tu te joins à moi ". Prenant le bol de farine sur le plan de travail, je lance quelques miettes de poudre dans sa direction. S'en suis une bataille de farine blanche digne de ce nom. Les enfants font irruption dans la pièce au même instant. Nos éclats de rire les ont vite attirés. Louise s'empare d'un pot et me jette son contenu sur le visage. Je riposte avec des cris de guerre et de rires. " Tu es heureuse maintenant, maman ". Je me tourne vers ma fille et ensuite vers Luc. Le nez couvert de farine, il rit avec Elliot et Clara. " Oui ma chérie, maintenant, je suis heureuse ".